

TRENDS SHAKER

Newsletter #50

La newsletter mensuelle des tendances sociétales

INTERNATIONAL - page 2

ENVIRONNEMENT - page 3

LA START-UP DU MOIS - page 4

TECH / INNOVATIONS - page 4

MARQUES - page 5

RH x ÉDUCATION - page 6

SANTÉ - page 7

SOCIÉTÉ - page 8

LE SAVIEZ-VOUS ? - page 10

À L'HONNEUR

Startups et PME industrielles, le nouveau souffle de l'industrie française

Après la vague du numérique des années 2010, voici venue l'ère des **startups et PME industrielles**. Ou la rencontre de la Tech et de la Fab. Pour accompagner le développement de ces **entreprises innovantes** qui développent des projets «**deeptech**» et «**greentech**» à forte composante industrielle, **le gouvernement a lancé un plan de soutien doté d'une enveloppe de 2,3 milliards d'euros sur cinq ans**. Élaboré dans le cadre de **France 2030**, un plan d'investissement créé en 2021 pour transformer durablement les secteurs clés de notre économie, ce nouveau soutien aux startups et PME industrielles a pour **objectif de faire émerger 100 nouveaux sites industriels par an d'ici 2025**. Mis en place par **Bpifrance**, «**ce plan a vocation à relancer la dynamique industrielle sur l'ensemble du territoire**», indique Paul-François Fournier, directeur exécutif Innovation de Bpifrance.

Concrètement, **startups et PME industrielles vont bénéficier de financements pour leurs projets d'industrialisation et d'un accompagnement pour lever les freins à leur développement**. Ainsi, en plus du **Prêt Nouvelle Industrie** et du **Prêt d'Innovation**, le plan prévoit **l'appel à projets «Première usine**». «Ce dernier va permettre de sélectionner les projets innovants d'implantation sur le territoire : soit de toute première usine d'une entreprise, soit d'une nouvelle unité de production d'une PME usinant déjà mais présentant un projet en rupture avec son activité existante», explique Paul-François Fournier.

Par ailleurs, les startups et PME industrielles peuvent compter sur le **fonds SPI2**, le successeur de SPI (Sociétés de Projets Industriels) qui a déjà fait naître de nombreuses usines, et sur le **Fonds Nationale de Venture Industrielle (FNVI)**, qui vise à favoriser l'émergence de fonds privés.

Avec cette dynamique de réindustrialisation, de nouvelles synergies entre la Tech et la Fab vont être créées.

«Ce mouvement peut prendre de nombreuses formes : des entreprises de la Tech qui vont construire des usines et donc faire de la Fab, des entreprises de la Fab qui vont faire des usines de Tech très innovantes [...]. **Il y a un vrai lien entre Tech et Fab et l'enjeu est de dépasser ces clivages qui existaient entre elles, de démontrer leur complémentarité**», conclut Paul-François Fournier.

Sources :

<https://www.bpifrance.fr/nos-actualites/etude-startups-industrielles-un-relai-de-croissance-pour-lindustrie-francaise>

<https://bigmedia.bpifrance.fr/news/plan-startups-et-pme-industrielles-ou-comment-reveler-les-champions-de-demain>

ENGIE

La Corée du Sud va accueillir la première ville flottante durable

Source

<https://www.courrierinternational.com>



Menacé par la montée des eaux provoquée par le changement climatique, **le port de Busan, en Corée du Sud, va construire d'ici 2025 une ville flottante capable d'accueillir 12 000 habitants.** Baptisée «**Oceanix Busan**», cette ville flottante sera constituée de trois énormes plates-formes en béton de 20 000 mètres carrés chacune, amarrées au fond marin, capables de supporter des immeubles de plusieurs étages. **Tous les déchets, y compris les eaux usées, seront recyclés sur place. Soutenu par le Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) et du Massachusetts Institute of Technology Center for Ocean Engineering, le projet a pour vocation d'expérimenter des technologies susceptibles d'aider les communautés côtières à s'adapter au changement climatique.** Un projet qui peut s'avérer utile quand on sait que **40 % de la population mondiale habite à moins de 100 kilomètres d'une côte menacée par l'inexorable montée des eaux.**

Depuis le premier juin, **94 % des besoins en électricité de l'aéroport international Indira Gandhi (IGI) de Delhi sont fournis par une centrale hydroélectrique, tandis que les 6 % restants proviennent de centrales solaires.**

L'aéroport IGI devient de ce fait le premier aéroport indien à fonctionner entièrement sur une combinaison de ces formes d'énergie verte. Les centrales solaires sont situées côté piste et sur les toits des terminaux de fret. Pour l'hydroélectricité, l'opérateur Delhi International Airport Limited (DIAL) a signé un contrat d'achat d'électricité à long terme avec une société de production hydroélectrique basée dans l'Himachal Pradesh. **Cette transition vers les énergies renouvelables devrait aider l'aéroport à réduire les émissions énergétiques de 200 000 tonnes d'émissions de carbone par an, et à atteindre son objectif de devenir un aéroport à émission nette zéro carbone d'ici 2030.**

L'aéroport de Delhi passe à l'énergie hydroélectrique et solaire

Source

<https://www.hindustantimes.com>



Le Rwanda accueille le 1^{er} congrès africain des aires protégées

Source

<https://www.lepoint.fr>



Du 18 au 23 juillet, **le premier Congrès des aires protégées d'Afrique de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN)**, l'Apac, a réuni quelque 2 000 participants à Kigali. **Alors que le continent risque de perdre une part importante de sa biodiversité dans un avenir immédiat en raison de la croissance démographique comme de l'exploitation pétrolière et gazière, l'Apac entend mettre en place des stratégies à long terme pour les 8 500 aires protégées d'Afrique. Il s'agit de protéger au moins 30 % des terres et océans d'ici à 2030, de réduire les pollutions plastiques et agricoles mais aussi de s'assurer de la bonne mise en œuvre des objectifs adoptés.** Selon l'ex-chef d'État nigérien Mahamadou Issoufou, présent à Kigali, «**ces aires protégées permettent d'assurer la résilience des communautés, de leur assurer la sécurité alimentaire. Malheureusement, ce que l'on constate, c'est qu'elles sont sous-financées**». Le défi est donc de trouver de nouvelles sources de financement.

L'augmentation des canicules et des feux de forêt menace la qualité de l'air

Source

<https://www.lesechos.fr>

© pixvels - pixabay

Dans son dernier bulletin sur la qualité de l'air et le climat, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) dresse un constat alarmiste : **avec le changement climatique, les canicules et les feux de forêt vont devenir plus fréquents, plus intenses et plus longs, dégradant la qualité de l'air, au détriment de la santé humaine et des écosystèmes.** Ainsi en 2021, la chaleur et la sécheresse ont exacerbé la propagation des feux de forêt dans l'ouest de l'Amérique du Nord et en Sibérie, entraînant une augmentation considérable des taux de particules fines nuisibles à la santé. En 2022, ce phénomène a été observé en Europe et en Chine lorsque les canicules ont favorisé des niveaux de pollution élevés. Selon l'OMM, une nouvelle augmentation de la fréquence, de l'intensité et de la durée des vagues de chaleur est à craindre. Cette évolution pourrait encore dégrader la qualité de l'air sous l'effet du phénomène appelé **« contrecoup climatique »**, qui désigne **l'effet amplificateur que le changement climatique exerce sur la production d'ozone au niveau du sol au détriment de l'air que nous respirons.**

Les océans captent 30 % du CO₂ anthropique et émettent, grâce aux phytoplanctons, la moitié de l'oxygène que nous respirons.

Régulateurs du climat, ils sont indispensables à notre survie. Mais les entreprises ont parfois du mal à évaluer l'impact de leurs activités sur les océans. Pour les y aider, **la Fondation de la Mer et Bureau Veritas ont créé « Ocean approved », le premier label international dédié à la préservation de la mer.** Il s'adresse à toutes les entreprises, quels que soient leur secteur d'activité, leur pays et leur taille. Ce nouvel outil leur **permet d'identifier 10 types d'impact et 44 leviers qu'elles peuvent actionner afin de diminuer leur empreinte.** La liste des impacts recensés est plutôt exhaustive. Elle couvre la pollution physique (plastique, déchets...), la pollution chimique, les émissions atmosphériques de gaz à effet de serre, l'exploitation maritime des ressources halieutiques ou physiques, la perturbation des écosystèmes par le bruit, la température et la lumière, mais aussi la gouvernance et la stratégie d'entreprise.

Ocean approved, le label des entreprises qui préservent l'océan

Source

<https://planete.lesechos.fr>

© Unsplash - silas-bailech

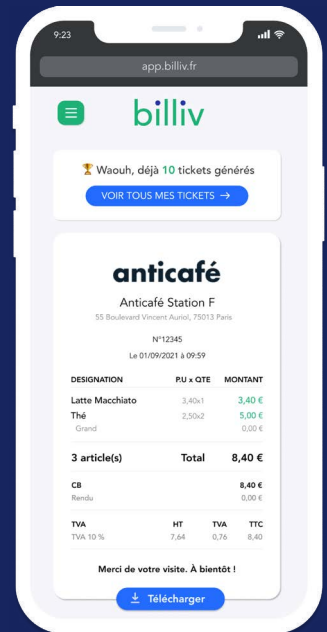
Le pongamia, un super-arbre qui pourrait aider à nourrir le monde et lutter contre le changement climatique

Source : <https://www.canarymedia.com>

On le trouve partout dans le monde mais il est méconnu. Souvent utilisé comme arbre ornemental, le pongamia a pourtant de multiples avantages. **Il produit des haricots riches en protéines et en huile, un peu comme le soja, mais avec des rendements quatre à dix fois supérieurs tout en contenant davantage de nutriments. Il pousse partout, rapidement, résiste bien à la sécheresse et n'a pas besoin de pesticides. Il restaure les sols, séquestre 5 tonnes de carbone par acre et par an, et fixe l'azote de l'air, de sorte qu'il n'a pas besoin d'engrais.** Conscient des possibilités de ce super-arbre, Naveen Sikka a créé **Terviva, une entreprise basée à Oakland (Californie) qui cultive des pongamias en partenariat avec des agriculteurs, et transforme l'huile et les protéines du précieux arbre pour l'industrie agroalimentaire.** Après avoir levé plus de 100 millions de dollars, **Terviva a signé un partenariat avec Danone pour créer de nouveaux produits issus de cette agriculture régénérative.**



© Wikipedia



Billiv remplace le ticket de caisse par un QR Code

Tout débute en 2016 lorsque Lena Crolot achète un porte-clefs dans un grand centre commercial et que la caissière lui remet un très long ticket de caisse. « J'ai vraiment eu le déclic à ce moment-là et je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose », explique-t-elle. **À 22 ans, elle fonde Billiv avec Ruben Kahloun, 23 ans et David El Malih, 26 ans.** Le fonctionnement de leur solution de **dématérialisation des tickets de caisse est simple. Le consommateur scanne un QR Code en payant ses achats, puis voit apparaître son ticket de caisse sur son smartphone, sans avoir téléchargé d'application.** Billiv met ainsi fin aux tickets de caisse, qui sont rarement recyclables. **Depuis sa création il y a moins de trois mois, la start-up a déjà séduit 150 enseignes et permis d'économiser 2 878 mètres de papier et 446 litres d'eau, soit 28 786 grammes de CO₂ évités.** Elle a également réussi à lever 1,3 million d'euros auprès d'une cinquantaine d'investisseurs. **Sa solution arrive à point nommé puisque le 1^{er} janvier 2023, la loi Anti-Gaspillage interdira l'impression systématique de tickets de caisse.**

Source : <https://start.lesechos.fr>

TECH / INNOVATIONS

Pour réduire **l'empreinte carbone du transport maritime, responsable de 3 à 4 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales, l'entreprise bretonne Twot a imaginé un cargo à voile permettant de transporter 1 100 tonnes et de faire près de 92 % d'économie de carburant.** Si plusieurs projets comme celui-ci ont vu le jour ces dernières années, la plupart d'entre eux peinent encore à trouver des financements. Mais la tendance est en train de s'inverser. Le transport décarboné a désormais le vent en poupe auprès des entreprises, d'autant plus que les prix du fret traditionnel tendent à dépasser ceux du transport à voile. Voguant sur cette nouvelle tendance, **Windcoop, la première coopérative du transport maritime à la voile, permet à chaque sociétaire - entreprise, collectivité ou particulier - d'investir dans la construction de son premier porte-conteneurs à voile d'un coût de 22 millions d'euros. Dès 2025, ce navire qui reliera Madagascar à Marseille, sera capable de transporter 1 400 tonnes de fret et d'économiser 90 % de carburant (soit 724 tonnes de CO₂ par trajet).**



Lightyear, la 1^{ère} voiture solaire bientôt sur les routes

Sources

<https://planete.lesechos.fr/solutions>
<https://datanews.levif.be>



Créée en 2016 à Helmond (Pays-Bas) par cinq étudiants de l'Université d'Eindhoven, Lightyear va commercialiser la première voiture solaire au monde dès cet automne. Son premier modèle, baptisé Lightyear 0, est doté de **cinq mètres carrés de panneaux solaires** qui recouvrent l'intégralité du toit et du capot. Ces cellules photovoltaïques permettent de recharger **la batterie qui alimente les quatre moteurs électriques** intégrés aux roues de la voiture (ce qui évite que l'électricité ne se perde le long de l'arbre de transmission). Pour ce modèle qui affiche une **autonomie de 1 000 kilomètres**, il faudra toutefois compter quelque 149 000 euros. Avec une levée de fonds de 93 millions d'euros en 2021, et de 81 millions d'euros en 2022, **Lightyear entend accélérer la production de sa première voiture et préparer le développement de la Lightyear 2, un modèle de grande série dont le prix devrait se situer aux alentours de 30 000 euros.**



Source

<https://www.huffingtonpost.fr>

Dikwe, la digue qui produit de l'électricité grâce aux vagues

Cet été, dans la rade de Brest, BTP Legendre, Geps Techno et l'Ifremer ont installé un prototype de digue qui protège le littoral tout en produisant de l'électricité. Mesurant 4,5 mètres de haut et de large, et 6 mètres de profondeur, ce prototype à l'échelle 1/4e est équipé d'un volet oscillant qui convertit la force des vagues et de la houle en électricité. En 2020, un prototype à l'échelle 1/15e avait été testé dans le bassin à houle de l'Ifremer à Brest, où il avait capté 60 % de l'énergie des vagues. En 2024, des tests grandeur nature seront réalisés avec une digue dotée d'une capacité de production de l'ordre du mégawatt.

MARQUES

Le fondateur de Patagonia cède son entreprise à une ONG

Source

<https://m-20minutes-fr.cdn.ampproject.org>


Yvon Chouinard conduit une vieille Subaru, ne possède ni PC ni smartphone et n'a jamais voulu devenir milliardaire. À 83 ans, l'excentrique fondateur de la marque de vêtements de sport Patagonia, valorisée à trois milliards de dollars, a légué son empire à un trust et une ONG chargés de consacrer l'intégralité des bénéfices annuels de l'entreprise (soit 100 millions de dollars) à la planète, et notamment à la préservation des habitats menacés. Soutenu par ses enfants, il a préféré soutenir la lutte contre le changement climatique plutôt que de vendre ou d'entrer en Bourse - «ce qui aurait été un désastre», affirme celui qui aspire à «réinventer le capitalisme». Alpiniste chevronné, Yvon Chouinard s'était engagé dès 1985 à consacrer 1 % du chiffre d'affaires de son entreprise à l'environnement. Il choisissait scrupuleusement ses matières premières : au début des années 90, Patagonia avait adopté le coton biologique, cultivé sans pesticides, et le polyester recyclé.

JCDecaux

teste la collecte des déchets alimentaires à Paris

Source

<https://www.thegood.fr>


À partir du 1^{er} janvier 2024, la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire (AGEC) impose à tous les citoyens de disposer d'une solution de tri pour leurs déchets alimentaires. Pour collecter ces biodéchets et les transformer en compost, JCDecaux, Les Alchimistes, SPHERE-ALFAPAC et Paris&Co ont mis en place en mai 2021 cinq bornes innovantes dans les 13^e et 14^e arrondissements de Paris ainsi que sur l'île Saint-Denis. Concrètement, chaque habitant a pu s'inscrire gratuitement sur le site Internet Les Alchimistes via le QR code présent sur la borne. Il a reçu ensuite une carte d'abonné, un bio-seau et des sacs compostables SPHERE-ALFAPAC pour déposer ses biodéchets dans les bornes qui sont dotées d'une intelligence embarquée capable de capter le niveau de remplissage de leurs deux bacs et d'ouvrir automatiquement celui qui est le moins rempli. Résultat de l'expérimentation : entre juin 2021 et janvier 2022, le volume récupéré est passé de 200 kilos à 1,5 tonne par mois. Fort du succès de ce test, JCDecaux a installé une nouvelle génération de bornes dans le 13^e arrondissement en mai 2022, afin d'encourager chacun à valoriser ses déchets alimentaires en compost.

Konbini, le média de référence des 15-34 ans et Goodeed, l'alternative solidaire de la publicité, **créent la première offre de Brand Content solidaire pour valoriser les marques qui s'engagent**. Leur offre permet aux marques de diffuser des contenus à travers trois concepts de vidéos longues et deux concepts de vidéos shorts, déclinables en story. **Concrètement, à chaque publicité visionnée, une partie du budget investi est reversée à des projets associatifs**. En misant sur le Brand Content solidaire, **Konbini et Goodeed répondent à la fois aux besoins des annonceurs qui veulent concrétiser leurs engagements RSE et aux attentes des jeunes qui préfèrent les marques engagées**.

Le Brand Content (contenu de marque) est une stratégie qui consiste, pour une marque, à générer et diffuser des contenus (articles, vidéos...) qui la valorisent.

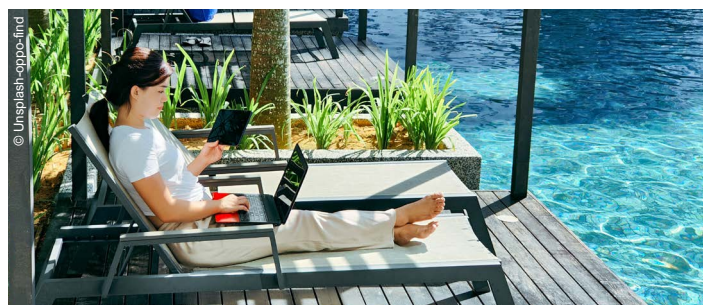
Konbini et Goodeed s'associent pour valoriser les marques qui s'engagent

Source

<https://jai-un-pote-dans-la.com>



RH x ÉDUCATION



La possibilité du télétravail, une nécessité pour retenir les jeunes diplômés

Source

<https://www.lemonde.fr/campus>

Depuis l'épidémie de Covid-19, le télétravail est devenu une norme pour les jeunes diplômés, qui n'hésitent pas à refuser des postes si on ne leur offre pas cette possibilité. « **En dessous de deux jours par semaine, les DRH voient des jeunes qui refusent des CDI. Et si ce n'est pas dans la fiche de poste, certains ne postulent même pas** », observe Audrey Richard, présidente de l'Association nationale des directeurs des ressources humaines (ANDRH). **Pour ces jeunes qui valorisent la liberté, la flexibilité et l'autonomie sont désormais des critères importants**. À tel point que certains deviennent **free-lance**. Selon une étude menée auprès de 588 DRH, **le télétravail inquiète, en raison notamment de la «baisse des interactions sociales», de la «moindre cohésion entre les salariés», et de «l'érosion du sentiment d'appartenance à l'entreprise»**. Pour Vincent Meyer, professeur de ressources humaines à l'école de commerce EM Normandie, **il ne faut pas oublier que le télétravail peut nuire aux jeunes**. « **Car s'il y a des gens qui ont besoin de supervision, d'accompagnement, de coaching, c'est quand même eux** », affirme-t-il.

L'école Frida Kahlo de Bruges, une référence en matière de sobriété énergétique

Source

<https://objectifaquitaine.latribune.fr>

Construite en bois, couverte de panneaux solaires et bénéficiant d'une isolation renforcée pour limiter les consommations d'énergie, l'école primaire Frida Kahlo de Bruges, dans la banlieue nord de Bordeaux, a reçu le très exigeant label E4C2.

- **Le E4 désigne l'échelle maximale (graduée de 1 à 4) qu'il est possible d'atteindre en matière d'économie d'énergie et correspond à la qualification de bâtiment à énergie positive.**
- **Quant au C2, il désigne le plus haut degré en matière de protection de l'environnement.** Majoritairement financée par la mairie de Bruges qui a investi dix millions d'euros, la construction de cette école permet d'accueillir 16 nouvelles classes pour 200 élèves mais aussi un restaurant scolaire, un accueil de loisirs, des toits terrasses, une serre et un jardin pédagogique.





ETRE, l'école de la transition écologique

Source

<https://madame.lefigaro.fr/societe/actu>

Depuis 2017, l'École de la transition écologique (ETRE) propose à des jeunes âgés de 16 à 25 ans, qu'ils soient déscolarisés ou déjà diplômés, des formations gratuites aux métiers de la transition écologique.

«Chaque année, en France, 100 000 personnes sortent du système scolaire sans diplôme, et au bout de trois ans, 70 % n'ont pas trouvé d'emploi. En parallèle, dans les trente prochaines années, presque 1 million d'emplois vont être créés dans la transition écologique. C'est tout le défi de notre projet», explique le fondateur de l'école, Frédéric Mathis. Aujourd'hui, **ETRE compte une dizaine d'écoles qui forment chaque année près de 350 apprentis. Chacune offre des formations pratiques et manuelles qui répondent aux enjeux territoriaux : la menuiserie bois près de Toulouse, la réparation de vélos à Paris, le maraîchage près de Perpignan.** En sortant de ces écoles qui proposent des parcours personnalisés, **76 % des jeunes retournent vers l'emploi ou la formation, et 80 % deviennent des écocitoyens.**

Femme d'affaires à succès, écrivain et chroniqueuse sur BFM Business, **Catherine Barba vient d'ouvrir avec ses trois associées une école pour les indépendants, baptisée Envi.** Elle cible à la fois **les salariés qui veulent se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise et les indépendants déjà installés qui peinent à être rentables.** Au programme, peu de cours théoriques mais des **rencontres régulières avec des «sachants» expérimentés** qui ont réussi dans leur domaine comme Frédéric Mazzella (BlablaCar) ou Marc Simoncini (Meetic, Angell). En plus d'un **accompagnement au quotidien et des mises en application en temps réel**, l'école propose une quinzaine de modules de deux semaines (je crée une offre unique, utile et responsable - je signe mon premier client - je crée une newsletter qui rapporte...) et des **formations plus complètes sur trois mois** (je me lance - je sais vendre - je booste mon business grâce au digital). Les cours sont plafonnés à 25 personnes par groupe, pour **développer les interactions et l'esprit de communauté.**

Envi, une école pour les indépendants

Source

<https://www.lefigaro.fr>



SANTÉ



58 % des maladies infectieuses sont aggravées par le réchauffement climatique

Source

<https://www.science-et-vie.com>

Depuis quelques années, on sait que **le réchauffement climatique augmente la transmission des maladies infectieuses.** Pour connaître précisément l'ampleur du phénomène, des chercheurs de l'Université d'Hawaï aux États-Unis ont mené une étude et constaté que **58 % des maladies infectieuses (soit 218 sur 375) auxquelles l'humanité est confrontée dans le monde ont été à un moment donné aggravées par les aléas climatiques.** Les chercheurs expliquent que **l'augmentation de la température du globe a plusieurs conséquences. Elle élargit la zone de répartition géographique de certains insectes et acariens** qui peuvent transmettre le paludisme, la peste ou la dengue. **Elle favorise les zoonoses** (les maladies transmises à l'homme par les animaux) comme la salmonellose, le virus Ebola ou le Covid-19. **Elle perturbe l'habitat naturel de nombreux animaux sauvages** qui se rapprochent des habitations humaines et augmentent ainsi le risque de transmission de maladies infectieuses. **Elle crée des inondations et des débordements d'eaux usées** qui altèrent la qualité de l'eau potable. Enfin l'augmentation de la température du globe **risque de faire fondre le permafrost qui renferme 1500 milliards de tonnes de gaz à effet de serre et retient des agents pathogènes endormis depuis des millions d'années.**

Des aveugles recouvrent la vue grâce à une cornée issue de peau de porc

Source : <https://www.futura-sciences.com/sante>



Des chercheurs de l'université de Linköping, en Suède, ont mis au point **une cornée artificielle conçue à partir de protéines de collagène provenant de la peau de porc.** Grâce à cet implant, quatorze personnes souffrant d'un **kératocône, une maladie qui entraîne une déformation progressive de la cornée jusqu'à la cécité, ont recouvré la vue.** Au lieu de remplacer la cornée des malades par une greffe comme cela se fait généralement, les chirurgiens ont effectué une incision dans la cornée des malades afin d'y glisser l'implant. Cette méthode, qui pourrait convenir aux **12,7 millions de personnes en attente de greffe de cornée,** a l'avantage d'être moins invasive que les greffes. Par ailleurs, les cornées artificielles peuvent être conservées pendant deux ans avant d'être implantées, contre deux semaines pour les cornées issues de donneurs.

L'institut Curie et Thales s'appêtent à révolutionner le traitement du cancer avec la radiothérapie flash

Source

<https://www.lesechos-fr.cdn.ampproject.org>

© peralejo-montana

En 2014, l'Institut Curie découvre « l'effet flash », un rayonnement très intense qui permet de détruire en moins d'une seconde les cellules tumorales tout en épargnant les tissus sains. Afin de mettre au point la première machine de radiothérapie « flash » capable de remplacer les dizaines de séances actuelles par un traitement d'une seule séance de moins d'une seconde, **l'Institut Curie s'associe avec Thales,** géant de la défense et expert des accélérateurs de particules. Leur objectif est de définir mi-2024 le cahier des charges d'un premier équipement expérimental. **Les essais cliniques sur êtres humains sont prévus mi-2026, avant un déploiement en 2028 dans les hôpitaux.** Pour le professeur Gilles Créhange, chef du département d'oncologie radiothérapie de l'Institut Curie, **la radiothérapie flash «est une révolution, la première depuis des décennies».** Le défi pour les partenaires est désormais de trouver 90 millions d'euros pour industrialiser cette nouvelle machine.

SOCIÉTÉ

Imaginer les guerres du futur. C'est la mission donnée en 2019 par le ministère des Armées à la Red Team Défense, une équipe d'auteurs de science-fiction, de chercheurs et de futurologues. Cette unité d'élite vient de dévoiler **deux nouveaux scénarios cauchemardesques des conflits auxquels l'humanité pourrait être confrontée.** Dans le premier scénario, intitulé « **Après la nuit carbonique** », **la planète a subi un hiver nucléaire qui crée des crises alimentaires et sociales.** Les armées, obligées de limiter leur consommation d'énergie par une réglementation internationale, doivent faire face à des ennemis qui visent leurs réserves d'énergies pour les mettre hors de combat. Le second scénario imagine une « **guerre écosystémique** » où **les troupes doivent avancer dans une nature transformée en zones vertes mortifères sous l'effet de manipulations biogénétiques.** Futuristes mais ancrés dans une réalité militaire, **ces scénarios sont scrutés de près non seulement par les militaires, mais aussi par des politiques et des industriels qui veulent anticiper les risques de demain.**



À quoi ressembleront les guerres du futur ?

Source

<https://www.bfmtv-com.cdn.ampproject.org>

L'IPBES invite à repenser le lien entre les activités humaines et la nature

Source

<https://www.goodplanet.info>

« **La manière dont la nature est prise en compte dans les décisions politiques et économiques est à la fois un facteur clé de la crise mondiale de la biodiversité et une opportunité vitale pour y remédier** ».

C'est ce qu'écrivent les 82 scientifiques auteurs du dernier rapport de l'IPBES (Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques) intitulé « Les différentes valeurs et l'évaluation de la Nature ». Ces auteurs nous expliquent **qu'il faut cesser de penser le vivant sous le seul prisme de la rationalité économique**. Ils notent que **les indicateurs comme le PIB et la croissance ne rendent compte ni de la surexploitation de la nature, des écosystèmes et de la biodiversité ni des impacts sur la durabilité à long terme**. L'IPBES considère qu'il faut dorénavant baser les décisions économiques et sociétales sur quatre axes : **« vivre de la nature, avec la nature, dans la nature et comme la nature »**. **L'objectif étant, à terme, d'adopter de nouvelles normes décisionnelles fondées sur la durabilité.**



© Unsplash/Habien-bazaregue



© Unsplash/cole-allen

Les jeunes actifs se mettent aux « retraites spirituelles »

Source

<https://www.lemonde.fr/series-d-ete>

Initiation à la sophrologie, séances de méditation, stages de yoga, séjours detox...: **les « retraites spirituelles » se multiplient depuis quelques années et séduisent tout particulièrement les jeunes cadres en quête de déconnexion**. « Il y a eu après chaque confinement une explosion des réservations », pointe Bilel Hamza, qui gère des retraites yoga dans le Sud-Est de la France. Les agences de voyage s'y sont mises et proposent désormais des séjours clés en main, marquant ainsi le renouveau du new age et du développement personnel. **« Ce sont des alternatives pour essayer de donner un sens au monde, dans un contexte où les institutions religieuses traditionnelles ont été peu à peu rejetées »**, souligne l'historien des religions Damien Karbovnik. **Devant l'écllosion de « retraites haut de gamme », il souligne le « grand paradoxe » de ces tendances, très critiques de la société matérialiste, mais où la consommation est omniprésente.**

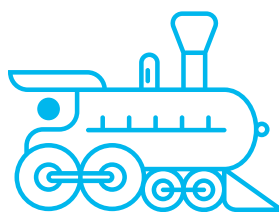
LE SAVIEZ-VOUS ?



Green aKademy apprend aux salariés à s'occuper des plantes du bureau

<https://www.thegood.fr>

Spécialiste de la végétalisation des espaces de travail, aKagreen lance **Green aKademy, un programme digital qui propose aux salariés de s'occuper des plantes du bureau pendant leurs heures de travail.** Via une application mobile, **les collaborateurs se reconnectent au rythme de la nature – facteur de bien-être – et participent concrètement à la démarche éco-responsable de l'entreprise.**



L'Orient-Express est de retour en Europe !

<https://www.pariszigzag.fr>

D'ici 2024, le train le plus luxueux du monde va reprendre du service. L'événement est rendu possible grâce au groupe Accor et la SNCF qui détiennent la marque SNCF mais aussi grâce au chercheur Arthur Mettetal qui a retrouvé en Pologne dix-sept voitures de style Art Déco en parfait état. **Restaurées par des artistes français, ces voitures seront dévoilées à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris.**



Un sicilien de 99 ans décroche un master en philosophie

<https://positivr-fr.cdn.ampproject.org>

Il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves. Né en 1923, Giuseppe Paterno n'a jamais pu faire d'études, faute de moyens. **À 99 ans, il vient de décrocher un master en philosophie à l'Université de Palerme, devenant ainsi le plus vieil étudiant d'Italie.**